

LEFRANC



JACQUES MARTIN  
RÉGRIC - ROBBERECHT

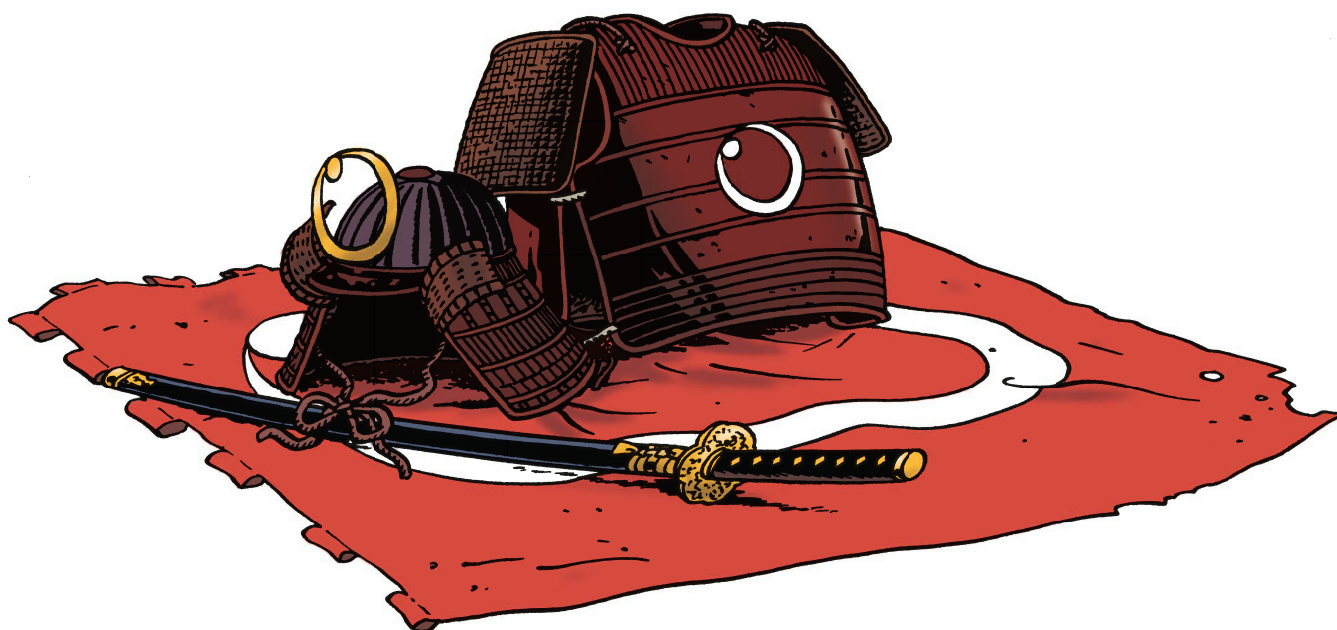
# L'ÉTERNEL SHOGUN



casterman

Thierry ROBBERECHT REGRIC Jacques MARTIN

# L'ÉTERNEL SHOGUN



Couleurs : Bruno Wesel

**casterman**

[www.casterman.com](http://www.casterman.com)

ISBN 978-2-203-03188-3

N° d'édition : L.10EBBN001235.N001

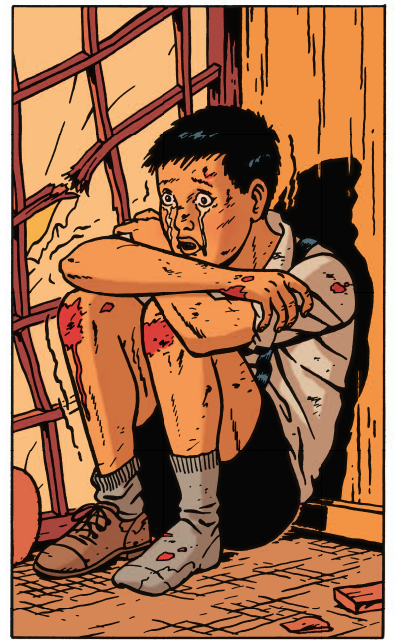
© Jacques Martin / Casterman 2012.

Tous droits réservés pour tous pays.

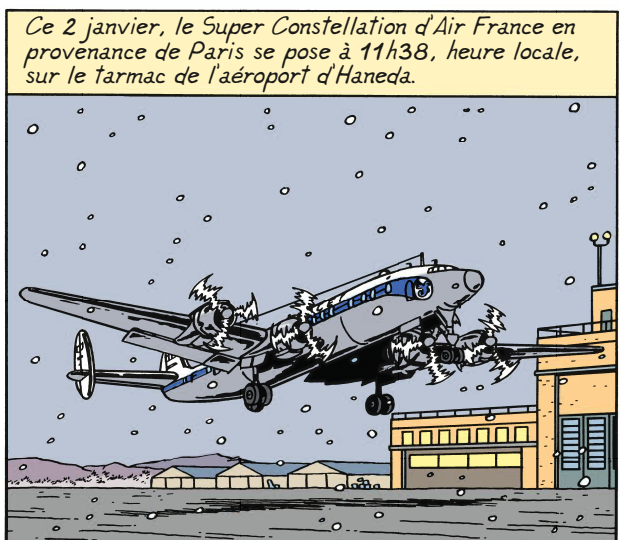
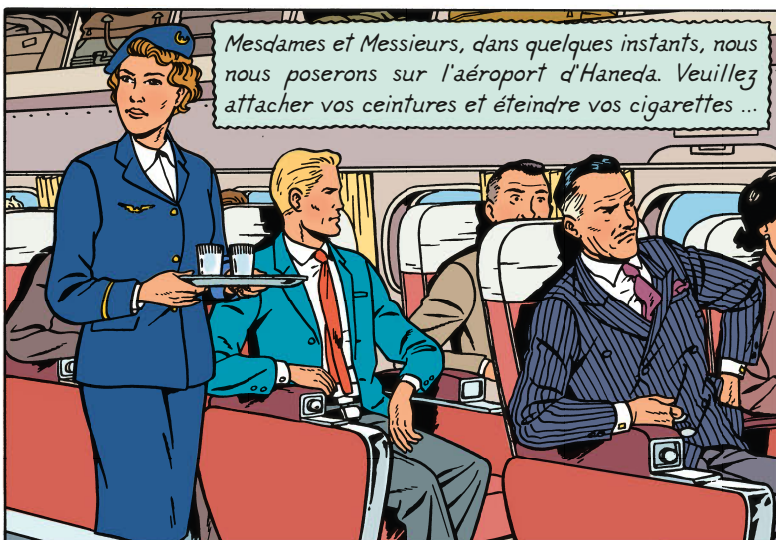
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Achévé d'imprimer en mars 2012, en France par PPO Graphic. Dépôt légal : avril 2012. D. 2012/0053/198

Le déluge de feu qui s'abattit sur Tokyo la nuit du 9 au 10 mars 1945 causa la mort de milliers de civils, le plus souvent des femmes et des enfants. Les bombardements américains de cette nuit-là furent parmi les plus violents de la Seconde Guerre mondiale.



# L'ÉTERNEL SHOGUN



A l'heure où débute notre histoire, le Japon se trouve encore sous le contrôle de l'occupant américain. Pour les voyageurs du Super Constellation commence la longue attente à la douane.



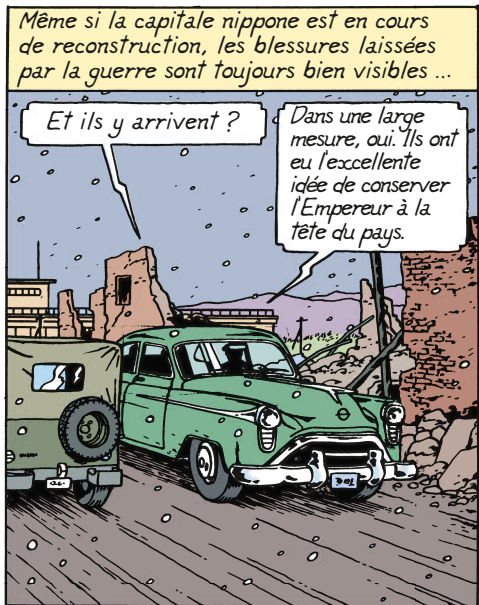


J'ai cru ne jamais parvenir jusqu'à vous, Mademoiselle Katsura !

Vous avez eu de la chance que le palais impérial garde de bons contacts avec les autorités américaines !



Nous sommes un pays occupé, ne l'oubliez pas. Ils se méfient des journalistes non américains. L'obsession de l'occupant est la stabilité.



Même si la capitale nipponne est en cours de reconstruction, les blessures laissées par la guerre sont toujours bien visibles ...

Et ils y arrivent ?

Dans une large mesure, oui. Ils ont eu l'excellente idée de conserver l'Empereur à la tête du pays.



Même si nous sommes sous contrôle américain, notre organisation sociale est restée la même. Ça aide !



Nous nous reconstruisons en quelque sorte.



Quelques minutes plus tard, la voiture stoppe devant un immeuble flambant neuf.

Voilà votre hôtel !



N'oubliez pas ! 19 heures. Je vous emmène voir un spectacle de nô.

À tout à l'heure !



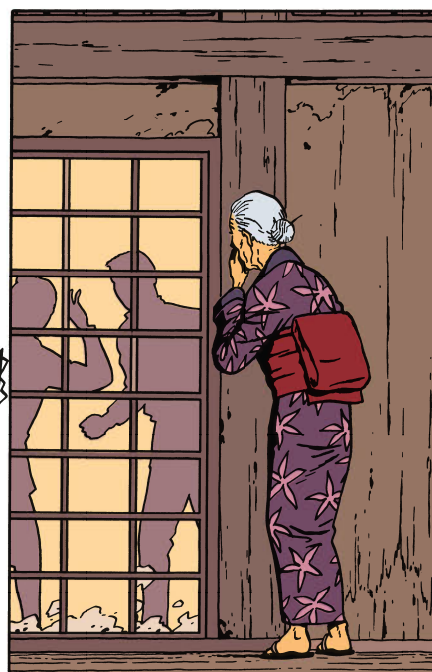
Après avoir laissé Lefranc récupérer de la fatigue du voyage à son hôtel, Asako Katsura rentre chez elle.

Maman, je suis là !



Devine qui est là, Asako !





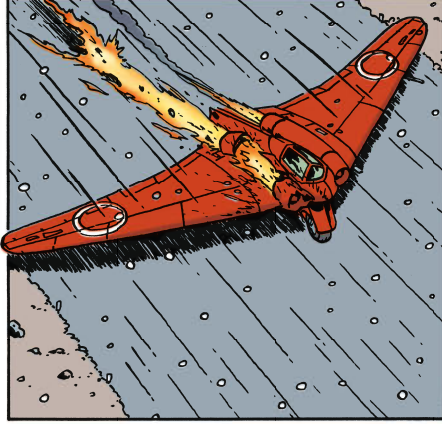
Les spectateurs involontaires de cette tragédie sont horrifiés par la scène. Seul, Axel Borg a la présence d'esprit de s'éloigner du drame ...



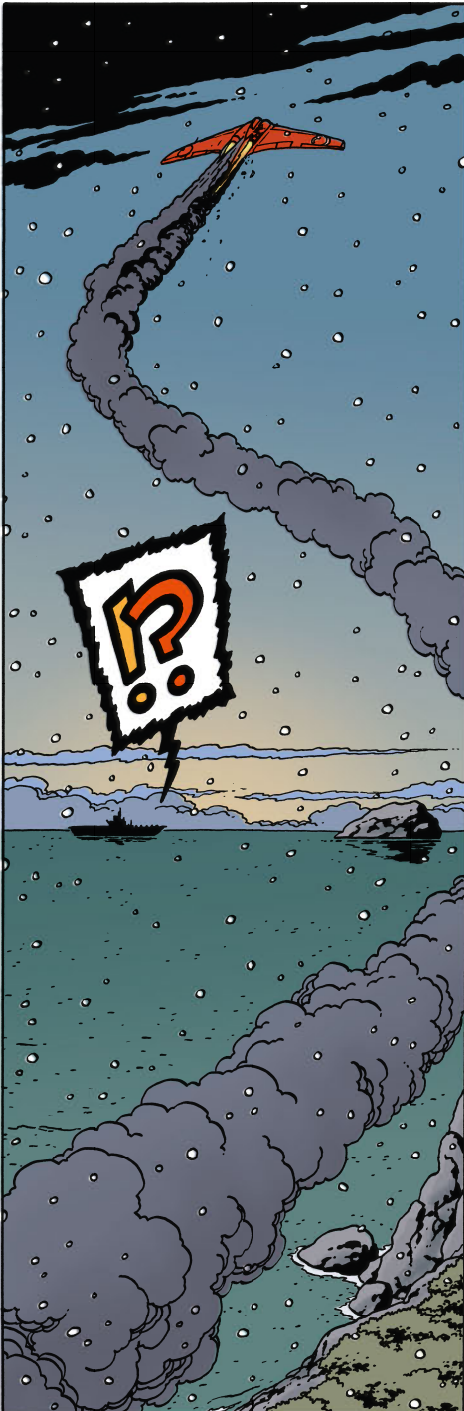
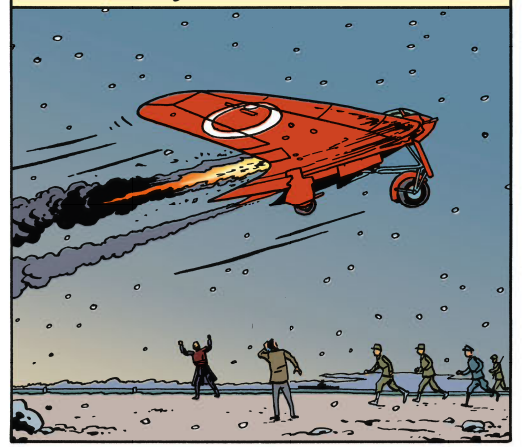
**ASAKO!**

Tout est fichu !

Le sacrifice d'Asako a enflammé le réacteur de l'avion sur le point de prendre son envol ...



... dans le ciel du Japon, Die Revanche ressemble déjà à un oiseau blessé ...



Du pont de l'USS Roosevelt, les marins américains sont les spectateurs stupéfaits de la fin des derniers espoirs de revanche.



Où est Borg ? Attrapez-le ! Il doit encore être dans la base !



D'un geste théâtral, sans hésitation, comme s'il avait répété mille fois la scène, le Shogun s'est fait seppuku ...



Il est mort !

Il aura fallu peu de temps aux troupes américaines pour débarquer sur la plage.

Nous n'avons trouvé aucune trace du dénommé Borg, Mister Lefranc !

C'était quoi cette histoire de Shogun d'opérette ? On est au XX<sup>e</sup> siècle oui ou non ?



Les Shoguns sont éternels, Colonel ... comme le Japon.



**FIN**